

Personnages

LES VIEILLES, *trois vieilles femmes*

BRUITS QUI COURENT, *des gens dans le public*

JINHA, *une amoureuse meurtrie par la guerre*

TABLEAU 1 LES VIEILLES

Dans une rue. Près d'un immeuble.

Un gros sac de toile.

Un tas de couvertures sales.

Une vieille femme en sort.

Une autre vieille puis une autre vieille.

Les mêmes visages. Les mêmes attitudes.

Elles se font une toilette du visage. Elles se coiffent. Elles plient soigneusement leur couverture.

Elles mangent un morceau de pain et lancent quelques miettes aux oiseaux.

Elles embrassent chacune leur tour le sac de toile.

L'une d'elle sonne à une porte.

Les autres se cachent et soufflent les réponses.

VIEILLE 1

Bonjour madame.

Jinha habite bien dans cet immeuble ?

FEMME A LA FENETRE

Qui ?

VIEILLE 1

Jinha.

FEMME A LA FENETRE

Vous êtes qui ?

VIEILLE 2

Sa cousine.

VIEILLE 1

Sa cousine. Elle est là ?

FEMME A LA FENETRE

Si c'est celle du 32B, je ne crois pas.

VIEILLE 1

Je voudrais parler à Jinha.

FEMME A LA FENETRE

Pas possible. Elle est partie.

VIEILLE 3

Elle revient quand ?

VIEILLE 1

Quand? Elle revient quand ?

FEMME A LA FENETRE

Elle ne revient pas.

VIEILLE 1

Pourquoi ?

FEMME A LA FENETRE

Qu'est-ce j'en sais moi ! Ils l'ont emmenée, c'est tout.

VIEILLE 1

Je ne comprends pas.

FEMME A LA FENETRE

C'est pourtant simple. Ils ont fait une descente. Un nettoyage quoi !

Y'en avaient trop, alors ils sont passés et hop, ils ont tout raflé. La cousine avec.

Et ça n'est pas un mal.

VIEILLE 2

Quelle peste !

VIEILLE 3

Ne la lâche pas !

VIEILLE 1

C'était quand ?

FEMME A LA FENETRE

Je n'en sais rien. Elle est partie je vous dis. Et basta !

Elle ferme la fenêtre.

LES VIEILLES

- Quelle mégère !
- Il ne faut pas la lâcher !
- On n'a qu'elle.
- Demande encore.
- Quoi ?
- Je ne sais pas.
- Ou ils les mettent.
- Qui ?
- Je ne sais pas.
- Les raflés
- Vas-y toi.

La vieille 3 sonne à la porte.

FEMME A LA FENETRE

Quoi encore ?

VIEILLE 3

Vous savez où ils les amènent ?

FEMME A LA FENETRE

Au centre de tri.

LES DEUX AUTRES VIEILLES

L'adresse !

VIEILLE 3

Vous avez l'adresse ?

FEMME A LA FENETRE

Regardez sur votre GPS.

VIEILLE 3

Centre de quoi ?

FEMME A LA FENETRE

Tri ou centre social ou les flics. Ils les mettent bien quelque part.

VIEILLE 3

Merci. Merci de votre aide.

FEMME A LA FENETRE

C'est ça.

Elle ferme la fenêtre. La rouvre et jette une pièce.

LES VIEILLES

- Ne fais pas ta fière.

- Prends !

La vieille 3 ramasse la pièce.

LES VIEILLES

- Quelle misérable !

- Tu l'as dis.

- Une terre d'accueil qu'ils ont dit

- Mon cul

- On continue

- On trouvera

- On trouvera

- Il le faut

- Ils nous regardent

- Tu crois ?

- Ils attendent

- Tu crois ?

- Ils veulent savoir

- Ah bon ?

- Lis-leur

- La lettre

- Oui la lettre

Elles l'ouvrent minutieusement et la lisent.

« Ma Jinha,

Il est fini le temps des pleurs

Il est fini. Nous partons là-bas.

De l'autre côté des mers.

Je vais t'enlacer ma bien-aimée.

*Regarde la lune au ciel rougit
De mon désir tendu.
Regarde les oiseaux sur leur fil bercés
Retiennent un pili pili de plaisir.
Le vent dans les blés éclatés
Raconte déjà ce qui va être.
Regarde ma belle oiselle
Les fortes lumières des villes
S'éteignent en cadence une à une.
Le monde se suspend déjà
Aux baisers des amants retrouvés.*

*Tu verras,
Les tyrans, les puissants
Seront arrêtés dans leur course
Devant la fougue de nos caresses.
Et le carnage cessera.
Assis au bord des routes
Les hommes regarderont
Calme et sans peur
La bête ondulante et sublime.*

*Devant tant de beauté offerte
Tes pleurs seront les leurs.
Oui, ils pleureront leur perte.*

*Et alors, alors
Ils se mettront à courir
En alerte, le souffle court
Exilé d'eux-mêmes
La mémoire enfin retrouvée
Ils chercheront fous impatients
Les pauvres restes éparpillés
Du corps de leur bien-aimée.*

*Et alors, alors,
La semence des amants perdus
Eclatera sans retenue
En une pluie de fleurs odorantes
Et recouvrira toutes les terres arides.
Telle est ma prière d'amour.*

Mugdat »

Elles referment la lettre minutieusement.

LES VIEILLES

- C'est de la poésie toute nue
- De l'amour pur
- Du qui te remue les intérieurs
- Et le bas ventre
- Une vraie de vraie
- Une grande grande
- Une grande histoire d'amour
- J'adore
- J'adore
- J'adore
- Il l'a écrit avant le carnage
- Avant que nous vieillissions d'un coup
- D'un coup
- D'un seul
- Il faut aller au bout.
- Qu'est-ce tu fais ?
- Je tricote
- Tu tricotes ?
- Je tricote. Je tricote un chandail.
- Pour quoi faire ?
- Pour lui.
- C'est bien.

- Un chandail pour quoi faire ?
- Pour le réchauffer.
- Evidemment.
- C'est bien.
- Allons au centre de tri.
- C'est où ?
- Par là.
- Si tu le dis.

Elles prennent le sac de toile et se mettent en marche.